

MARDI 21 JUIN 2016

L'ECONOMISTE



LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

EDITORIAL

Innumérisme

L'ÉCOLE marocaine, ses éternelles turbulences et ses quêtes de sens. Au moment où le Maroc s'apprête à généraliser le préscolaire (voir en pages IV & V), comment ne pas s'arrêter sur un défi collatéral, l'enseignement des maths. En s'appuyant sur les données des enquêtes PISA – que le Maroc a eu jusque-là tort de snober –, l'OCDE montre dans un rapport diffusé hier qu'il s'agit de combattre une forme d'illettrisme aux enjeux stratégiques. Depuis plusieurs années, les diagnostics lui ont même trouvé un nom, innumérisme. Dans ce chantier des maths, le plus inquiétant est de constater que l'asymétrie des chances entre le peloton de tête et les autres est profonde. L'écart entre les 20% d'élèves très bons et les 20% les plus faibles est de pratiquement deux années scolaires tandis qu'une minorité seulement arrive à appréhender les concepts fondamentaux!

Pour y remédier, la question de l'âge d'orientations est identifiée comme déterminant important tout autant que les processus précoces d'identification des élèves en difficulté ainsi que leur accompagnement. Ensuite, le changement des programmes à lui seul ne pourra produire d'effets s'il ne s'accompagne pas de la formation et de la mobilisation des enseignants. Ce qui manque aussi c'est une pédagogie de projets pour ouvrir les disciplines scientifiques sur le monde extérieur. La science a ses héros et il faut se mobiliser pour les faire aimer autant que les stars de foot. Des initiatives comme celle de l'Académie Hassan II des sciences, les soirées astronomiques organisées par plusieurs universités, ou encore L'Oréal qui prime la Marocaine co-découvreuse du boson de Higgs, Rajaâ Cherkaoui, vont dans ce sens. L'école peut-elle de la même manière continuer d'ignorer l'importance de l'informatique, qui interpelle toutes les disciplines, du codage tout particulièrement, que beaucoup de pays commencent à inviter dans les programmes scolaires dès le primaire. C'est cette équation à plusieurs inconnues que l'école doit négocier. □

Mohamed BENABID

Taxe professionnelle Attention à l'échéance du 30 juin!

- Passée cette date, une majoration de 15%
- Le mode de calcul suscite souvent des controverses
- Basé sur les actifs immobilisés, cet impôt est qualifié d'«antiéconomique»

Voir page 2

Les mauvais comptes des partis politiques

VISIBLEMENT, beaucoup de boulot en perspective pour discipliner les partis politiques sur la gestion et la transparence financière. Une récente étude de l'ICPC pointe une série de dysfonctionnements: circuits clandestins de financement, comptabilité archaïque, recours au cash... Ce n'est certes pas le

première alerte sur la gabegie qui règne chez la plupart des formations. L'imminence des échéances électorales remet ce sujet sous les projecteurs. Vu l'ampleur de la dérive, l'ICPC recommande de revoir le système d'octroi des aides publiques. Sera-t-elle entendue? □

Voir Analyse pages 3 & 4

■ Le déficit budgétaire se réduit

■ Les résultats du bac tombent ce mercredi

Voir De Bonnes Sources

■ Préscolaire: La généralisation dès cette rentrée

Voir Compétences & RH



BAM: Le taux directeur devrait rester inchangé

Voir page 9